

▣ Gestion urbaine + civisme = qualité du cadre de vie

P.-L. Séguillon : Il n'y a pas beaucoup de villes qui aient un échelon politique dédié à la GUP, vous êtes, M. Dubois, conseiller municipal délégué à la gestion urbaine de proximité, comment concevez-vous votre rôle ?



Pierre Dubois : C'est une mission qui va durer longtemps 6 ans, la proximité, je vais voir les personnes qui ont besoin de moi et c'est surtout un travail d'équipe : des personnes vont relayer les informations dans divers quartiers de la ville et vont me les remonter, j'aurais à les dispatcher et le service sera rendu le plus rapidement. Les Gargeois téléphonent, écrivent, ils ont besoin de notre écoute. Nous avons promis pendant la campagne municipale d'être avec eux, nous élus, on le fait, on le fera.

P.-L. Séguillon : C'est une organisation assez complexe, cela pose beaucoup de problèmes dans la structure d'une commune ?

Pierre Dubois : Nous allons avoir des référents dans plusieurs quartiers, qui vont être sur le terrain

constamment et, après avoir concentré tous les problèmes, nous pourrons agir plus rapidement.

P.-L. Séguillon : Nous avons avec nous M. Doressamy, qui est le nouveau directeur général des services techniques, vous êtes là depuis 1 mois, votre première impression, par rapport à vos expériences de directeur de services techniques dans d'autres villes.

Nytia Doressamy : Je viens d'une des communes les plus riches de France, Puteaux, mais je ne suis pas dépaysé dans le volume des projets. Par contre, ce qui change, ce sont les enjeux, l'enjeu le plus important, que ces nouveaux projets ne se dégradent pas dans le temps, c'est très facile à dire, moins à faire. L'autre aspect qui saute aux yeux, c'est le foisonnement des idées. Nous devons être fort modeste.

P.-L. Séguillon : Pour les services techniques, cela suppose une organisation très complexe ?



Nytia Doressamy : Le but d'une administration, c'est d'apporter une réponse opérationnelle en accord avec la commande politique. Mais quand on a dit ça, on se rend compte que l'administration a ses propres contraintes et que celles-ci vont impliquer des délais. En fait, nous ne pourrons intégrer ces contraintes de la gestion urbaine de proximité que si on inverse la logique ; ce sont les délais que nous souhaitons pour répondre à cette gestion urbaine de proximité qui conditionneront nos procédures pour une meilleure qualité de vie.

P.-L. Séguillon : En conclusion, Marie-France Blanchet, ce qui apparaît de tout ce qui vient de se dire, c'est le lien extrêmement étroit entre Garges Demain et la gestion urbaine de proximité ?

Marie-France Blanchet : C'est un ensemble, et on compte sur la direction des services techniques, on compte aussi sur les bailleurs, le premier travail est à faire avec les gardiens, ils doivent faire remonter l'information. Et puis je crois que le travail le plus important à faire, c'est travailler sur le civisme des gens. On a monté à Garges un conseil municipal Jeunes et le CMJ, sa priorité, c'est l'environnement et la propreté. Donc je pense que si tout le monde travaille dans ce sens là, on réussira...



Grâce au programme « Youth Ambassador » organisé par l'Ambassade des Etats-Unis en France et l'association AFS, Idriss Sisaid, en terminale au lycée Simone de Beauvoir, s'est envolé du 26 octobre au 10 novembre pour les Etats-Unis.

Idriss Sisaid, un jeune ambassadeur ovationné...

MC : Choisi comme personnalité de la Ville, quel a été ton sentiment à l'annonce de ta participation à ces vœux ?

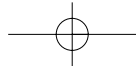
Idriss : J'ai ressenti une fierté. Je veux enlever le cliché "qu'être Gargeois signifie ne pas réussir". Ce n'est pas vrai et cette soirée m'a permis de le redire.

Marie-France Blanchet :

« Nous sommes fiers de nos jeunes, Idriss et des jeunes diplômés [fêtés le 17 janvier à Lino Ventura], du bac jusqu'aux diplômes d'études supérieures. On a des médecins,



des ingénieurs... Ces jeunes nous montrent l'exemple positif d'une ville qu'on a critiquée... A Garges, on y arrive aussi bien qu'ailleurs »



La lettre du Maire



Janvier
2009

« Garges, une ville en mouvement ! »

Plus de 800 personnes ont répondu présent à l'invitation de Maurice Lefèvre, Maire, et de la municipalité, pour cette cérémonie traditionnelle.

En janvier 2006, à l'espace Lino Ventura, Maurice Lefèvre dévoilait les grandes lignes du projet Garges Demain.

3 ans plus tard, premier bilan d'étape et présentation du dispositif de gestion urbaine de proximité, à l'œuvre en 2009.

LEVER DE RIDEAU AVEC LE JOURNALISTE PIERRE-LUC SÉGUILLON

Retrouvez la cérémonie des vœux en ligne sur le www.canalgarges.com



Pierre-Luc Séguillon :

Garges-lès-Gonesse a deux originalités : la première, c'est une ville très jeune. Près de 45 % de ses habitants* ont moins de 25 ans et la deuxième, cette ville est pionnière en matière de rénovation urbaine. Et ce sera

le premier sujet que nous aborderons au cours de cette rencontre puisque, il y a très exactement 3 ans, c'est ici-même, dans cet espace Lino Ventura qu'a été lancé le grand projet de rénovation urbaine Garges Demain. Et puis le deuxième sujet, c'est

la politique de la gestion urbaine de proximité, car il n'y a pas de rénovation efficace, durable, pérenne, sans proximité, dialogue avec les habitants...

* Sources Insee
2004/2007



➤ Maurice Lefèvre victime d'une chute



Maurice Lefèvre, encadré par Maria Morgado (à g.) et Latifa Ben Brahim lors de la Ferme Vivante de Noël au Centre social des Doucettes, samedi 20 décembre 2008.

A quelques heures de la cérémonie, Maurice Lefèvre, Maire, a été victime d'une chute à son domicile. Il souffre d'une fracture du bassin et sera immobilisé encore au moins 3 semaines* dans un premier temps.

Conformément aux dispositions de l'article L 2122-17 du code général des collectivités territoriales, il est prévu qu'en cas d'empêchement, le Maire est remplacé dans ses fonctions par l'adjoint dans l'ordre de nomination. Aussi, Marie-France Blanchet, 1^{er} Adjoint, assurera l'intérim jusqu'à son retour.

* A date de parution.

➤ L'équipe des élus renouvelée à 70 %



Lever de rideau sur une cérémonie des vœux sans Maurice Lefèvre, victime le matin-même d'un accident et qui fut remplacé par Marie-France Blanchet, 1^{er} adjoint au Maire avec à ses côtés, à la demande du Maire, Thierry Pépinot, directeur de cabinet.



Pierre-Luc Séguillon : Beaucoup d'événements. Parmi ceux-ci, il y a eu l'élection. Une élection, c'est déjà un défi, mais une réélection, c'est encore un peu plus dure ?

Marie-France Blanchet, 1^{er} adjoint : Très difficile. C'est une campagne où on a attaqué la personne du Maire... Mais nous avons été réélus, il faut tourner la page.

P.-L. Séguillon : Par-delà ces péripéties, qu'est-ce qui vous a permis de gagner ?

M.-F. Blanchet : C'est un tout, le bilan, le Maire n'a rien à se reprocher sur son bilan antérieur, l'équipe a été renouvelée à 70 %, le Maire a choisi de prendre un peu plus de jeunes. Cela a apporté un certain dynamisme.

P.-L. Séguillon : On a l'impression qu'il y a à Garges quasiment un événement par jour. N'y en a-t-il pas trop ?



M.-F. Blanchet : Je dirais qu'il se passe toujours quelque chose. Nous avons beaucoup d'associations. Concernant la culture, les Gargeois sont en attente d'une culture qui réponde à leurs souhaits alors le Maire a voulu que l'adjoint aux Associations, Yasmina Menani et l'adjoint à la Culture, Liliane Gourmand, travaillent ensemble sur ce sujet.

P.-L. Séguillon : Thierry Pépinot, par temps de crise, était-il opportun de tenir ces festivités ?

Thierry Pépinot : Il y a eu discussion, mais le Maire a une autre conception, celle de dire que la solidarité s'exprime au quotidien, au travers entre autres du Centre communal d'action sociale. C'est aussi un moment festif, d'échanges, le Maire met à l'honneur des jeunes Gargeois, c'est une vitrine qui s'ouvre sur les autres, ce n'est pas la cérémonie du Maire, c'est la cérémonie des Gargeois et c'est en ce sens qu'il a souhaité la maintenir. La préoccupation du Maire, c'est aussi l'emploi dans le cadre de Val de France, il y a plusieurs de ses collègues qui sont là ce soir, c'est de chercher des solutions en particulier pour l'emploi des jeunes... Voilà pourquoi le Maire a dit : on maintient !



Thierry Pépinot,
directeur de cabinet du Maire
« Ce n'est pas la cérémonie du Maire, c'est la cérémonie des Gargeois ».

▣ Garges Demain : bien vivre, grandir, rester ou revenir à Garges

P.-L. Séguillon : C'est ici-même que s'est tenu un conseil municipal exceptionnel [janvier 2005] qui a lancé le projet Garges Demain. Où en est-on ?

Thierry Pépinot : Depuis 2005, il y a énormément de chemin parcouru, il suffit de se promener en ville pour voir la métamorphose. En fait, depuis la signature, beaucoup de gens disaient, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), c'est un monstre, ils ne vont pas y arriver... Sauf qu'on avait un peu d'avance, beaucoup de projets étaient dans les cartons. Donc, en mutualisant les énergies et avec l'appui de l'ANRU créée par Jean-Louis Borloo, là où il aurait fallu 30-35 ans d'investissement sur notre budget communal, nous allons rénover en 5-7 ans, avec 380 millions d'euros...

P.-L. Séguillon : Qu'est-ce qui a été fait ? Qu'est-ce qui reste à réaliser ?

Thierry Pépinot : Initialement, le dossier ANRU, c'était trois quartiers : la Muette, Dame Blanche Ouest et les Doucettes. Très vite, nous sommes passés à l'ensemble de la ville parce qu'on ne voulait pas de ville à deux vitesses. Sur la Muette, imaginez que 2 ans après la signature de la convention [22 fév 2005], des habitants entraient dans les nouveaux logements.

Aujourd'hui, on est dans la phase des voiries, on a construit des équipements, une crèche, bientôt une halle des sports... Et pour Dame Blanche Ouest et les Doucettes, lors du conseil municipal de déc. 2008, nous avons passé une quinzaine de questions sur des mises en chantier... 2009 va être une année de travaux, alors c'est sûr qu'il y a des Gargeois qui ne sont pas très contents, les travaux génèrent toujours des nuisances, on en parlera plus tard, avec la gestion urbaine de proximité.

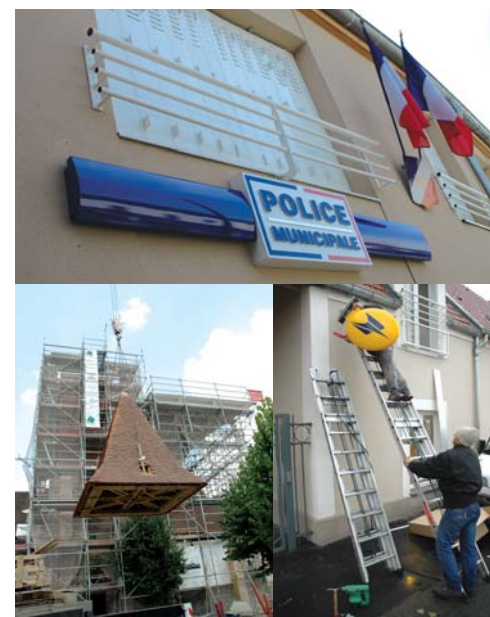
P.-L. Séguillon : Comment le maître d'œuvre de l'urbanisme sur la ville voit ce bilan d'étape ?



Gérard Bonhomet, adjoint au Maire à l'urbanisme : Si on parle simplement du Vieux Pays, la ferme Desrumeaux a été totalement réhabilitée, la police municipale s'y est installée, la halle de marché couverte a été réalisée, suivront bientôt La Poste et un petit square de ville. Avec l'aide de Val de France,

nous avons pu réhabiliter des voiries [Rues Duvivier, Marcel Bourgogne et de Verdun], et en plus grâce au Contrat Régional et à Garges Demain, nous avons pu rénover la salle Gabriel Péri et l'église qui a été rouverte pour le 24 décembre.

Dans le cadre du Contrat Régional et de Garges Demain : installation en 2008 de la Police Municipale dans la Ferme Desrumeaux restaurée et réouverture de l'église Saint-Martin réhabilitée avec son nouveau clocher. Viendra bientôt une antenne de La Poste.



▣ Etre adjoint à 30 ans...



Yasmina Menani, adjoint aux Associations et à l'Animation et Tutem Sahindal, adjoint à la Jeunesse.

LDM : Déjà six mois de mandat, décrivez-nous vos premiers pas en tant qu'élu(e) ?

Yasmina Menani et Tutem Sahindal : Occuper une place d'élu(e) n'est pas chose facile. Il faut prendre ses marques, écouter, se faire entendre et respecter. Heureusement que les adjoints avec de l'expérience sont là pour nous guider et nous soutenir. Nous occupons en plus une activité professionnelle qui nécessite de trouver un équilibre. Nous avons la chance de former une excellente équipe, avec un maire qui nous laisse beaucoup de liberté d'actions.

LDM : Gargeoises de naissance toutes les deux, qu'est-ce qui a changé en 30 ans à Garges d'un point de vue Jeunesse, Animation et Vie Associative ?

Tutem Sahindal : Il y a plus de projets. Nous avons les Espaces Jeunes qui accueillent... On n'avait pas tout cela quand nous étions adolescentes. La ville change en bien et nous allons continuer dans ce sens !

Yasmina Menani : Le fait d'être Gargeoises de naissance nous permet d'avoir vu l'évolution de la ville. Il y avait des structures dont nous n'avions pas connaissance. Garges a aujourd'hui un grand nombre d'associations, nous devons les aider à pérenniser et à fédérer leurs belles énergies.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur le www.garges.net

☑ Pas de ville à deux vitesses

P.-L. Séguillon : *On réhabilite, on construit... dans une période de crise immobilière ?*

Gérard Bonhomet : Il faut rappeler qu'il y a 5 ou 6 ans, aucun investisseur ne souhaitait venir sur Garges or aujourd'hui nous avons une liste de 14 promoteurs.

P.-L. Séguillon : *Et ils veulent toujours venir ?*

Gérard Bonhomet : Non seulement ils le veulent toujours mais Nexity a déjà réalisé le Clos de l'Espinette [109 pavillons et logements de ville], Nexity continue aujourd'hui puisqu'ils ont vendu sur plan [programme Moulin Fossard : 25 pavillons et logements de ville]. Il y a Kaufman & Broad qui va commencer les travaux dans le Vieux Pays... Vous savez, pendant une bonne trentaine d'années, il n'y a pratiquement pas eu de constructions neuves. Les promoteurs se sont rendu compte qu'en venant à Garges, il y avait du potentiel... Et surtout, ça évite à nos jeunes de partir.

P.-L. Séguillon : *Il y a bien sûr les quartiers phares, mais qu'en est-il de l'ensemble de la ville ?*

Thierry Pépinot : Il y a un investissement sur le budget communal, l'idée c'est de travailler aussi à la rénovation des voiries, par exemple, on aura quasiment fini le programme d'assainissement sur un secteur de la Croix Buard à la fin du mandat actuel. Dès l'instant que l'on peut aller à la pêche aux subventions et aux aides publiques, en parallèle, ça nous permet de monter d'autres projets... Autre événement important, le 8 janvier, à Dame Blanche Ouest, les deux nouvelles écoles, Anatole France et Jean de la Fontaine ont été livrées. Sans l'ANRU, la ville n'aurait pas pu dépenser plus de 20 millions d'euros HT.

☑ Pas d'arrêt de l'Agence nationale de la rénovation urbaine en 2009

P.-L. Séguillon : *Alors à Dame Blanche Ouest, vous avez beaucoup travaillé sur les copropriétés ?*

Gérard Bonhomet : Ce quartier près de la gare représente 2300 logements... Certaines copropriétés étaient dans un état catastrophique. Il a donc fallu convaincre les syndics, les conseils syndicaux, les copropriétaires... Chaque famille est un cas particulier, il faut travailler sur le bilan social, le bilan financier, et c'est après 7, 8 années qu'on a pu enclencher cette mécanique de réhabilitation, grâce à l'ANRU, mais il a aussi fallu inciter tous ces propriétaires à participer financièrement en plus des aides...

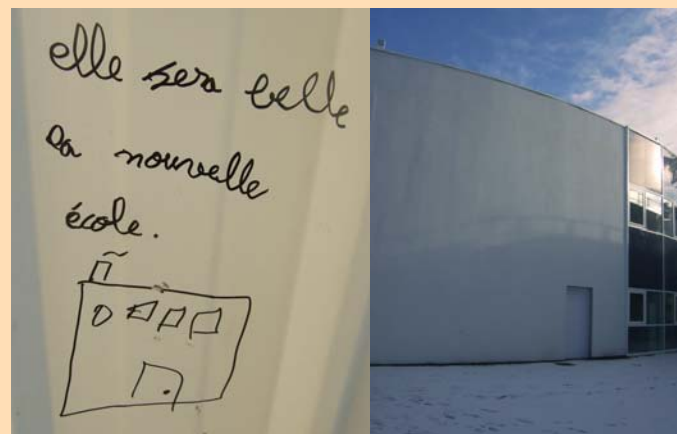
P.-L. Séguillon : *J'aimerais vérifier votre sérénité, Garges Demain, c'est 380 millions d'euros. Est-ce que les financements seront tenus ?*

Thierry Pépinot : Il y a une garantie sur les financements de l'ANRU. Les engagements pris seront tenus et les bailleurs comme d'autres partenaires, la Région, le Département, viennent aussi abonder, et puis il y a des crédits européens... On arrive à mutualiser tous ces financements et on a la certitude, contrairement à ce qui se dit parfois en ville, qu'il n'y aura pas d'arrêt de l'ANRU en 2009...



☑ Maternelle Anatole France et primaire Jean de la Fontaine

Les enfants du groupe scolaire Jean de la Fontaine avaient écrit sur la palissade : « elle sera belle la nouvelle école ». Jeudi 8 janvier, ils l'ont vérifié pour la rentrée !



▣ Une ville exemplaire de la rénovation urbaine en France

P.-L. Séguillon : Daniel Buchy, vous êtes directeur départemental d'I3F, parlons de l'action qui est la vôtre sur plusieurs quartiers...



Daniel Buchy : Il y a la Muette, les Doucettes, Basses Bauves, le Centre... Sur la Muette, je confirme ce qui a été dit tout à l'heure, c'est un véritable exemple sur le plan national, nous avons des demandes d'étudiants russes qui veulent venir voir ce qui a été fait.

P.-L. Séguillon : Et puis il y a le quartier des Doucettes.

Daniel Buchy : Nous avons engagé un programme d'accession sociale. Franchement, on n'y croyait pas trop...

P.-L. Séguillon : Vous ne croyiez pas trop à l'accession sociale à la propriété et pourtant vous avez été victime de votre succès ?

Daniel Buchy : Effectivement, dans le cadre du Pass-foncier, les accédants achèteront d'abord le bâti et rembourseront au bout de 18 ans le foncier. Nous allons réaliser 25 pavillons et on a questionné nos 4000 locataires à Garges ; à notre grande surprise, on a eu 700 réponses positives, 400 sont venus lors de la réunion publique d'information et on a eu 100 dossiers complets, avec les financements... Le revers de la médaille, on va faire 75 malheureux.

P.-L. Séguillon : Revenons sur Dame Blanche Nord...

Daniel Buchy : Alors Dame Blanche Nord, c'est le quartier auquel je tiens particulièrement parce que j'y ai vécu. C'est un quartier aéré mais il y a des dysfonctionnements importants et l'Immobilière 3F a décidé de lancer un diagnostic social pour essayer d'y voir clair, un diagnostic sécuritaire... Il faudra que la ville fasse un diagnostic urbain [diagnostic lancé par la ville, fin prévisionnelle au printemps].



Jeudi 15 janvier 2009, Gérard Bonhomet, Adjoint délégué à l'Urbanisme et à l'Habitat et Frédéric Meynard, Directeur du Développement, ont accueilli un groupe de l'Ecole de la Rénovation Urbaine située à Aubervilliers, au centre social et culturel Dulcie September.



« Les équipes de Garges travaillent avec le directeur départemental d'I3F sur Dame Blanche Nord »

▣ Daniel Buchy, directeur départemental d'Immobilière 3F



« Offrir un parcours résidentiel aux habitants, un sujet important »

LDM : Que pensez-vous de ce rendez-vous ?

Daniel Buchy : C'est la deuxième année que je participe au plateau des vœux et la première fois en tant qu'invité. Je suis arrivé en août 2007 dans le Val d'Oise. J'ai vécu de 1962 à 1980 à Garges. Je suis donc très attaché à cette ville.

LDM : Comment allez-vous gérer les déçus du programme ?

Daniel Buchy : Pour que ce programme existe, il y a eu beaucoup de subventions versées. Le fait de pouvoir offrir un parcours résidentiel est un sujet important pour la population. Les Gargeois sont vraiment très contents que l'on puisse leur proposer cette possibilité.

En ce qui concerne les déçus, les règles du jeu étaient déjà posées, ce sont les plus rapides à répondre, parmi les dossiers recevables, qui ont pu profiter de ce programme.

▣ Garges avance et avance pour de bon



Marie-France Blanchet, premier Adjoint

« Dès que les bâtiments sont sortis de terre, cela a répondu aux attentes des Gargeois. »

P.-L. Séguillon : Un mot pour conclure et tirer les leçons ?

Marie-France Blanchet : Il y a 3 ans, c'était un vaste projet, les habitants étaient dans le doute et dès que les bâtiments sont sortis de terre, cela a répondu à leurs attentes. Garges avance et avance pour de bon.

P.-L. Séguillon : Je vais quand même jouer les mauvais esprits, les politiques de la ville se sont succédé, de l'argent a été investi, est-ce que ce nouvel effort ne sera pas à refaire ?

Thierry Pépinot : Ca fait des années que le Maire entend parler de politique de la ville, mais aujourd'hui, on a des systèmes qui fonctionnent : ce guichet unique

de l'ANRU de Jean-Louis Borloo est une idée extraordinaire. Si aujourd'hui Garges avance, on parlait tout à l'heure des bailleurs, c'est grâce aussi aux entreprises du bâtiment, aux chefs de projet de la direction du développement en mairie qui montent ces projets et font le suivi, pour éviter justement qu'on tombe dans : *on va rénover, on va attendre que cela se dégrade et puis on reconstruira dans dix ans...* L'idée de Garges Demain, c'était, ne commettons pas les erreurs du passé : il faut surtout du suivi de chantier et pérenniser les actions pour ne pas refaire des rénovations tous les 5 à 10 ans.

▣ « Il faut construire une ville nouvelle qui sera la plus belle »



Chorale du Conservatoire de Garges-lès-Gonesse, dirigée par Daniel Jover. Remerciements à Maud Gerdil, directrice, et aux professeurs Ronan Bedenne, Rémy Hermitant et Hervé Rivière.

▣ Un drôle de sigle, GUP : Gestion urbaine de proximité



Arrivée sur le plateau de Michel Bonetti, directeur de recherches au Centre scientifique et technique du bâtiment, Kaïssa Boudjemai, chargée de mission à la prévention et à la proximité, Audrey Soroman, chargée de mission gestion urbaine de proximité, Nytia Doressamy, directeur général des services techniques et Pierre Dubois, conseiller municipal délégué à la gestion urbaine de proximité.

P.-L. Séguillon : Ce nouveau sigle GUP, c'est un peu étrange, non ?

Thierry Pépinot : Monsieur le Maire n'aime pas les sigles barbares, mais GUP ça lui parle bien, parce qu'en fait, on en faisait déjà sans le vouloir puisqu'on avait déjà des dispositifs en mairie, comme le poste de Kaïssa Boudjemai. Et puis, on l'a bien vu en mairie cette année, les demandes des gens vont de la crotte de chien au lampadaire qui ne fonctionne pas. Le projet Garges Demain à l'échelle de la ville, les 380 millions d'euros ça ne parle pas, ce qui parle ce sont les nids de poule.



Michel Bonetti, directeur de recherches au Centre scientifique et technique du bâtiment

La Gestion Urbaine de Proximité ?

« L'ensemble des activités de nettoyage, éclairage public, réfection des voiries, entretien des espaces verts, gestion de l'habitat et à Garges, c'est près de 300 personnes qui assurent le bien-être et le cadre de vie des habitants et je rends hommage aux gardiens d'immeuble, cantonniers, agents d'espaces verts, de voiries, agents de sécurité... »

P.-L. Séguillon : Vous avez mené une démarche d'amélioration de la GUP de la ville de Garges ?

Michel Bonetti : La ville de Garges a confié au Centre scientifique et technique du bâtiment une mission d'assistance à l'amélioration de la gestion urbaine. Je n'hésite pas à le dire, il y a un problème national grave actuellement : beaucoup de villes et de bailleurs sociaux n'ont pas mesuré l'enjeu, on peut prédire qu'un certain nombre d'opérations de rénovation urbaine risquent de se dégrader rapidement parce que les villes ne se sont pas donné les moyens d'améliorer la gestion aujourd'hui. Je rappelle que dès les années soixante-dix, on a eu des politiques publiques d'amélioration de l'habitat parce qu'on avait déjà une dégradation et un déficit de gestion ; dans les années 80, on a réhabilité lourdement et de nouveau une dégradation ; là, c'est la troisième fois : on n'a pas le droit de se rater.

Michel Bonetti, directeur de recherches au CSTB :
« *c'est la troisième réhabilitation, on n'a pas le droit de se rater !* »

P.-L. Séguillon : Aujourd'hui, les enjeux de la gestion urbaine de proximité, comment peut-on les définir ?

Michel Bonetti : Il y a un enjeu de développement durable, garantir la pérennité des investissements et le deuxième, c'est la cohésion sociale : tout le monde s'accorde à dire que tous les quartiers qui se dégradent sont ceux où la délinquance se développe.

P.-L. Séguillon : Alors, je voudrais me tourner vers Audrey Soroman, chargée de mission GUP, au niveau technique, sur le quartier de la Muette ? Quelles sont vos missions ?

Audrey Soroman : Pour revenir sur ce que disait M. Bonetti, la GUP c'est veiller au bon fonctionnement du quartier et à l'amélioration du cadre de vie. Cela englobe la gestion des ordures ménagères, des encombrants, tags, épaves... Et mon travail de GUP Muette, c'est le suivi des chantiers, des opérations de démolition, réhabilitation et construction. Je pense notamment aux infos travaux, qui sont des documents transmis aux habitants pour leur expliquer pourquoi tels travaux et les solutions proposées...



Audrey Soroman
Gestion Urbaine de Proximité pour la Muette
Permanences sur RDV 01 34 53 31 77

P.-L. Séguillon : Monsieur Bonetti vous disiez tout à l'heure, Garges, une ville pionnière ?

Audrey Soroman : C'est clair, Garges fait partie des villes exemplaires dans ce domaine-là. Juste un point, on a tendance à dire que la gestion urbaine, c'est le quotidien, le nettoyage... Mais c'est hyper complexe ! Sur le fond, c'est comment organiser une analyse des problèmes, l'écoute, mettre en place un dispositif de recueil et de traitement rapide des réclamations.

P.-L. Séguillon : Tout à l'heure vous avez évoqué la cohésion sociale, je me tourne vers Kaïssa Boudjemai, vous êtes chargée de prévention de la délinquance, vous, vous mettez un lien direct entre prévention de la délinquance et qualité de l'environnement ?

Kaïssa Boudjemai : En effet, très vite, le Maire a considéré que la GUP pouvait avoir cet impact sur les questions de prévention de la délinquance. On ne se contente pas quand les riverains nous expriment des problèmes d'insécurité ou un sentiment d'insécurité de renvoyer la balle aux services de police : on essaye de décrypter l'information, il y a plusieurs intervenants sur une même doléance, et on se rend compte que le problème va au-delà de la sécurité, il peut être lié à des problèmes d'éclairage par exemple.



Kaïssa Boudjemai : « *Je remercie le réseau partenarial, il est très hétéroclite, les services de police, le centre de secours des pompiers, les bailleurs, la communauté d'agglomération Val de France et bien d'autres encore...* »

P.-L. Séguillon : Avez-vous pu mesurer sur le terrain une amélioration de la sécurité liée à l'amélioration de l'environnement ?

Kaïssa Boudjemai : On le voit nettement, on a des retours de riverains, des partenaires qui nous expriment des inversements de tendance, des lieux où il y avait un sentiment d'insécurité qui sont réinvestis, où les enfants, adultes et personnes âgées se côtoient dans un climat serein.

→ **Garges Demain**
et Gestion Urbaine de Proximité



Vos élus vous reçoivent

• **Quartiers Muette, Dame Blanche Ouest et Doucettes**

Gérard Bonhomet, Adjoint au Maire à l'Urbanisme et à l'Habitat.
Pour le rencontrer 01 34 53 32 70

• **Gestion Urbaine de Proximité**

Pierre Dubois, Conseiller municipal délégué à l'Environnement
et à la Gestion urbaine de proximité.

Pour le rencontrer 01 34 53 32 70